j'ignore s'ils avaient été comparés au *type* de Gorham. La larve de cette espèce a été décrite par Xambeu, Mœurs et Métamorphoses d'insectes, XIV, p. 116 (in *Ann. Soc. Linn. Lyon* [1905].

Description d'une variété nouvelle de *Thais Rumina* L. [Lep. Papilionidae]

par E. Holl.

Thais rumina L. var. **Mackeri**, n. var. — Mâle de taille ordinaire, 50 mill. d'envergure, fond des ailes jaune soufre clair. Toutes les parties (taches, raies, lignes, points, etc.) qui sont, dans le type normal, d'un beau rouge groseille aux quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous, ont tout simplement changé de couleur dans la variété *Mackeri*, et pris une teinte jaune bistre clair; aux inférieures, et sur les deux faces, les cinq taches antémarginales sont en outre un peu plus foncées sur la moitié de leur largeur, du côté de la bande antémarginale.

Cette superbe variété, que je dédie à mon vénérable ami le Dr Macker, de Colmar, comme témoignage d'affectueuse estime, provient du ravin de l'oued Ouchahia, près Hussein-Dey (Alger), où je l'ai capturée le 5 mars dernier, avec le type.

Un *Coniopterygidae* du copal récent de Madagascar [Nevr.]

par Fernand Meunier.

Dans sa remarquable monographie des Névroptères de cette famille le Dr Enderlein (1) ne mentionne aucune espèce de l'île de Madagascar.

Par la nervation des ailes la délicate bestiole décrite plus loin se classe, sans aucun doute, dans le genre *Semidalis* Enderlein. On ne

(1) Monographie der Coniopterygiden in *Zoologischen Jahrbüchern*, Bd. 23, Heft 2; Jena, 1906.

peut la rapprocher d'aucune espèce connue actuellement, les deux formes africaines les plus voisines s'en séparant assez notablement. Chez *S. africana* Enderl., les nervules transversales du cubitus ont une morphologie différente de celle de l'espèce incluse.

A première vue, la forme du copal s'écarte de *S. fülleborni* Enderl. A ne considérer que les antennes, la séparation est encore plus appréciable car *Semidalis africana* a 33 articles à ces organes et *S. fülleborni* seulement 28.

Semidalis copalina, n. sp. — L'inclusion du copal récent de Madagascar présente les caractères suivants [1] : antennes composées de 30 articles (fig. 1) en grains de chapelet, le premier article plus saillant que le deuxième; ces deux articles plus gros que les autres; les articles suivants à peine plus longs que larges, ceux du milieu et de l'extrémité visiblement plus longs que larges. Palpes à premier article un peu épais mais plus court que les deux suivants réunis, le cinquième article environ aussi long que les trois précédents pris ensemble. Ailes (fig. 2) plus longues que le corps, la sous-costale longe de très près le bord costal mais n'atteint pas l'apex de l'aile. La

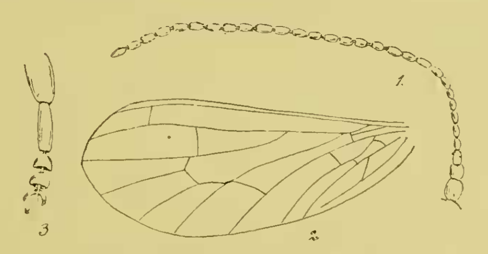


Fig. 1, 2, 3. — Antenne, aile et tarse de *Semidalis copalina* Meunier.

sous-costale et le radius sont éloignés l'un de l'autre, une nervule transversale les relie entre eux.

Le secteur du radius est longuement fourchu, la nervule transversale réunissant le radius à son secteur arrive à une certaine distance

(1) Il ne peut être ici question d'indiquer même approximativement la couleur générale du corps de l'insecte, celle de l'aile ou de son revêtement pileux qui a dû s'altérer peu après l'enrobement dans la résine.

Pour les formes incluses, on doit ordinairement se borner aux caractères morphologiques.

(2) Enderlein dit, avec raison, que les *Coniopterygidae* ont toujours deux nervures cubitales ($cu_1 + cu_2$).

de cette fourche. A la base de l'aile, la médiane, d'abord comme fusionnée avec le radius, est ensuite bien indépendante; sa fourche est plus longue que celle du secteur du radius et à son extrémité on voit une nervule transversale unissant la médiane à la première nervure du cubitus; il en existe une autre partant près de l'extrémité de la fourche du secteur du radius et aboutissant à une distance, assez éloignée, du point de départ de la fourche médiane (fig. 2).

A la base de l'aile, la deuxième nervure cubitale s'anastomose à la première. Les deux transversales reliant les cubitales forment deux cellules dont l'antérieure est distinctement plus longue que la postérieure. Une nervule transversale oblique se montre entre la nervure anale et l'axillaire. Fémurs, tibias et articles tarsaux (fig. 3) robustes.

Tout le champ alaire (chez le seul spécimen étudié) est cilié microscopiquement (214 d.). La délicate ciliation de son bord antérieur est aussi bien appréciable (214 d.).

Longueur du corps : 2 mill.; longueur alaire : 2 mill.

Ma collection.

Le bilan de nos connaissances sur les *Coniopterygidae* du copal se résume, en définitive, à la découverte d'un Coniopteryx vrai (*C. Enderleini* Meun.) de la gomme de Togo et de *Semidalis copalina* de celle de Madagascar.

Le triage de nombreux matériaux d'études du copal de diverses provenance africaine [1] permettra, très vraisemblablement, d'observer d'autres curieuses espèces de cette famille.

Bulletin bibliographique.

Bergroth (E.) : On some Miridae from French Guiana; (*Ann. Soc. Ent. Belg.*) 1910, 9 p., 2 fig.*

Clermont (J.) : Liste des Coléoptères récoltés en Transcaucasie par M. L. Mesmin; avec Addenda; (*Misc. Ent.*) 1909, 7 p.*

(1) Le polissage d'un très grand nombre de morceaux bruts de copal (subfossile et d'origine récente), m'a permis de constater que les fabriques de vernis utilisant ces produits et d'autres, très voisins, tels que la gomme sandaraque, détruisent annuellement des milliers de petites bestioles, notamment des Hyménoptères *Proctotrypidae* et *Mymaridae* dont l'intérêt faunique est incontestable.